

Piété à la Vierge Marie

La sainte vierge Marie honorée comme « Mère de Dieu ».

L'Église orthodoxe honore la Vierge Marie comme « plus vénérable que les Chérubins, et incomparablement plus glorieuse que les Séraphins ». En effet, elle a été reconnue en 431 au III^e Concile œcuménique (*Théotokos*), et pas simplement la mère du Christ.

Ceux qui refusent à Marie la qualité de « Mère de Dieu » s'opposent en réalité au dogme de l'Incarnation du Verbe, qui fonde le christianisme. Le rôle de Marie est essentiel dans le plan de salut de Dieu en raison de sa relation avec le Christ. Le Christ n'aurait pas pu naître sans son libre consentement.

Elle a offert au Verbe de Dieu le trône qui lui était nécessaire pour devenir pleinement et réellement homme. Elle est la « Toujours-Vierge » (*aeiparthenos*), comme la nomment plusieurs conciles œcuméniques. Achevant la longue histoire de la préparation de l'humanité à la venue du Christ, la Vierge Marie a représenté le sommet de la sainteté de l'Ancien Testament.

Mais elle est aussi la plus haute figure de l'Église. C'est pourquoi, comme le dit saint Jean Damascène, le « nom de la Mère de Dieu contient toute l'histoire de l'économie divine dans le monde ». Le grand mystique byzantin saint Nicolas Cabasilas écrit dans son Homélie sur l'Annonciation : « L'Incarnation fut non seulement l'œuvre du Père, de sa Puissance (le Fils) et de son Esprit – l'un montrant sa bienveillance, l'autre faisant sa demeure, et le troisième couvrant de son ombre –, mais aussi l'œuvre de la volonté et de la foi de la Vierge. »

Comme le souligne saint Grégoire Palamas avec toute la tradition ecclésiale, la vierge Marie est le premier et parfait exemple du « **temple de Dieu** » **que nous sommes tous appelés à devenir dans l'Esprit Saint** (1 Cor 6,19). Enfin, la vierge Marie est un modèle non de passivité mais d'action pour tous les chrétiens.

Sainte Marie de Paris (†1945), qui vécut le « sacrement du frère » jusqu'au bout, écrit en ce sens : « Dans le Crucifié, la Mère voyait à la fois Dieu et son fils. Dans chacun de nos frères selon la chair du Fils de l'Homme, elle nous enseigne à voir à la fois Dieu, c'est-à-dire son image, et un fils qui nous est donné en adoption pour que nous l'aimions avec compassion, que nous participions à ses souffrances et prenions sur nous ses péchés. ».

Piété à la Vierge Marie

Les prières d'intercession adressées à la Sainte Mère de Dieu

Rappelons que le culte des saints n'est pas une fin en soi mais exprime la communion en Christ dans l'amour mutuel, la manifestation de l'unité du corps ecclésial dont la tête est le Christ. Comme l'écrit saint Basile : « Les membres tous ensemble concourent au Corps du Christ, et se rendent mutuellement les services nécessaires, d'après les dons de grâce qu'ils ont reçus. » Or la Vierge Marie est celle qui a été remplie de grâce et de sainteté en recevant du Saint-Esprit, dans ses entrailles, le Fils de Dieu fait homme.

L'Église orthodoxe voit en elle celle qui intercède auprès de son fils en faveur du genre humain tout entier, et elle l'implore sans cesse à cette intention. C'est pourquoi nous nous confions à ses prières et nous nous plaçons sous sa protection :

« Par toi, ô Mère de Dieu, une lumière éclatante resplendit sur le monde entier, car tu as enfanté Dieu, le Créateur de tous ; prie-le, ô Toute-pure, de nous accorder, à nous les fidèles, la grande miséricorde. ». La Théotokos est une véritable icône de l’Eglise qui nous protège.

Le message de Lourdes, pour la conscience orthodoxe.

Face aux apparitions de la Sainte Mère de Dieu à Lourdes (et ailleurs en Occident), certains orthodoxes zélés se croient obligés d’être incroyants. Un grand théologien orthodoxe comme Vladimir Lossky, pèlerin assidu de Notre-Dame de La Salette, faisait remarquer qu’à Lourdes, le message de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous, exprimé en provençal : « *Que soy era Immaculada Councepciou* » et traduit en français : « Je suis l’Immaculée Conception », fut délivré le 25 mars 1858, c’est-à-dire le jour même de la fête de l’Annonciation, et non pas le 8 décembre, fête de la conception de la Vierge !

Ce fait n’échappera à personne : le symbole liturgique prime sur toute explication. En d’autres termes, **le message de la Vierge Marie ne dit rien sur la manière dont elle a été conçue, mais indique qu’elle est bien « la Conception immaculée du Fils de Dieu »** elle qui, comme le chante la liturgie, « **sans corruption enfanta Dieu le Verbe** ». La « corruption » dont parle ce tropeaire désigne la vie conjugale mêlée de mort par laquelle tous les hommes viennent à l’existence depuis Adam et dont le Christ, Nouvel Adam, devait s’affranchir pour ressusciter de l’intérieur le genre humain. C’est pourquoi **le dogme (orthodoxe) de la virginité de Marie reste essentiel pour une confession authentique de l’Incarnation du Fils de Dieu.**

Michel Stavrou (*Professeur à l’Institut Saint-Serge Paris*)